

Rubrique Historique de GUERRELEC N°38

« Si vous n'écrivez pas votre propre histoire,
personne ne l'écrira pour vous »

Jean-Paul SIFFRE



La Rubrique Historique du 25^{ème} anniversaire de Guerrelec

Le jeu du chat (britannique) et de la souris (allemande)

Avril 2022, mois et année historiques. Guerrelec, le chapitre français La Fayette de l'Association of Old Crows (AOC), fête ses 25 ans. C'est en effet le 24 avril 1997 que le JORF a publié l'arrêté de création d'une association regroupant pour la première fois en France les états-majors, les industriels et la DGA. Depuis un quart de siècle, la Guerre Electronique est effectivement au centre de nos préoccupations.

En ce début d'année vous lisez la 59^{ème} Lettre d'Information de Guerrelec, dans laquelle est apparue en 2004 la

Rubrique historique dont voici la 38^{ème} édition. Si le premier numéro s'appelait *L'exercice Red Flag 85-4*, c'est-à-dire la Guerre Electronique en live avec les Jaguar de la FATAC, les deux suivantes avaient pour titre *Ce qu'était le GE à bord des Halifax français des Groupes lourds* et *Des Halifax du Groupe 100*. Alors, en harmonie avec l'Histoire, nous avons décidé de rappeler « le jeu du chat et de la souris » entre le *RAF Bomber Command* et la chasse de nuit allemande de 1943 à 1945 ainsi que l'emploi de la Guerre Electronique des deux côtés.

L'introduction de la tactique *Wilde Sau*¹ (truite sauvage) et *Zahme Sau*² (truite domestique) par la *Luftwaffe* dès 1943 donna l'occasion au *Bomber Command* de redoubler d'imagination pour l'emploi de la Guerre Electronique afin de contrer ces tactiques. Ainsi, en plus du 100 Group spécialisé dans la GE, existait un escadron, le 101 Sqn, stationné à *RAF Ludford Magna* et équipé de *Lancaster I* et *III* pourvus du système *Airborne Cigar*.

Ce système consistait en trois émetteurs-récepteurs, servis par un *Special Duties Operator*³, le huitième homme dans les équipages. Cette personne recherchait les fréquences VHF de 38 à 42 mc/s employées par les contrôleurs au sol guidant la chasse de nuit allemande. Une fois calée sur une fréquence, l'opérateur branchait le *Tinsel*, un micro placé dans un des capots moteur du *Lancaster*, et émettait un bruit infernal, brouillant ainsi la parole du contrôleur guidant l'interception. Ceci amenait le pilote à « louper » ladite interception.

Les Allemands s'en rendirent vite compte et diffusèrent en VHF et à haute puissance. Alors les contrôleurs du *Bomber Command*, à bord des *Lancaster* mirent au point la tactique *Corona*, employée pour la première fois dans la nuit du 22 au 23 octobre 1943. Celle-ci consistait à donner de fausses informations de trafic en allemand ainsi que de faux relevés météo comme, par exemple, des ordres de retour au terrain à cause de l'arrivée imminente de la neige ou du brouillard.

A cela la *Luftwaffe* répondit par des voix féminines pour donner des caps d'interceptions sur les bombardiers alliés, pariant sur le fait que la RAF n'emploierait jamais du personnel féminin à bord de ses bombardiers. Cependant la *Luftwaffe*

n'avait pas réalisé que dans la bande de 3 à 6 MHz les fréquences HF rebondissaient sur les couches ionisées de l'atmosphère et étaient reçues en Angleterre. Grâce à *Corona*, des *WAAF* linguistes (femmes du service auxiliaire de la Royal Air Force) pouvaient émettre en langue allemande comme « contrôleuses fantômes » de faux messages vers les équipages des chasseurs de nuit de la *Luftwaffe*, ceci depuis des stations installées dans le Kent. La réponse ennemie fut d'employer des chanteurs d'opéras pour donner des ordres d'interception aux pilotes des chasseurs de nuit sous des airs connus. Alors la RAF renchérit par l'envoi, à forte puissance, de textes de Goethe et des discours d'Hitler.

Le *Bomber Command* eut une autre carte dans sa manche : l'*Airborne Cigar* déjà cité. A la fin de 1943, les ondes étaient remplies de sonneries de cloches et de modulations très éprouvantes pour les oreilles allemandes. La réponse ne se fit pas attendre : bien que les fréquences de la station radio *Anna-Maria* de la *Luftwaffe* émettant depuis Stuttgart étaient brouillées, celle-ci lança un soir des airs de valse si l'objectif de la nuit était Munich, du jazz si c'était Berlin, de la musique sacrée s'il s'agissait de Münster ou des airs du folklore rhénan s'il s'agissait de Cologne et ainsi de suite, permettant sans passer par les ondes ni VHF ni HF de rassembler les chasseurs de nuit de la *Luftwaffe* vers les régions supposées être bombardées par le *Bomber Command* cette nuit-là.

Un puissant brouilleur britannique du nom de *Dartboard* mit rapidement fin à ce jeu. Lorsque la *Luftwaffe* commença à émettre ses messages en morse, ce qui est notoirement difficile à brouiller, un ouvel émetteur britannique nommé *Drumstick* envoya, sans logique aucune, des points et des traits morse afin de masquer le message réel. La *Luftwaffe* put seulement contrer ce brouillage en émettant sur de nombreuses fréquences à la fois, ce qui n'était pas une garantie de compréhension par les équipages en vol.

¹ *Wilde Sau* : Technique allemande d'interception amenant les chasseurs dans une zone prédéterminée.

² *Zahme Sau* : Technique allemande d'interception par un contrôleur au sol.

³ *Special Duties Operator* : Personnel de langue allemande ayant fui le 3^{ème} Reich dès 1934, souvent de religion juive et risquant gros lors des survols de l'Allemagne nazie.

L'Allemagne se tourna alors vers d'autres formes de communications comme des envois, par la *Flak* de messages sous forme de géométrie dans l'espace pour leurs chasseurs de nuit les survolant. Les projecteurs pouvaient également transmettre par sémaphore au-dessus des villes visées.

Autre solution allemande, les *Beleuchtergruppen*, unités spécialisées de bombardiers de la Luftwaffe, effectuaient des vols afin de survoler les *Streams* de bombardiers alliés en lançant des lucioles à leur verticale, lucioles vues à des centaines de kilomètres à la ronde afin d'attirer leurs chasseurs de nuit en embuscade.

Evidemment, les Alliés trouvèrent des solutions en mettant en œuvre des tactiques nouvelles et des matériels innovateurs comme le *Mandrel*, brouilleur des radars allemands *Freya*, un brouilleur contre les radars aéroportés *SN-2 FuG 220 Lichenstein* équipant les chasseurs de nuit allemands ou bien le *Jostle IV* qui fut un brouilleur aéroporté le plus gros jamais construit à l'époque, pesant plus de 450 kilos et capable de brouiller très efficacement les bandes de fréquences HF et VHF.

Au cours de l'automne 1944, les pertes du *Bomber Command* déclinèrent subitement grâce à l'emploi constant du *100 Group* et du *101 Sqn* et ne remontèrent plus. Le général Adolf Galland⁴, l'As allemand bien connu, commandant à cette époque de toute la chasse allemande, faisait remarquer :

« Aujourd'hui, la chasse de nuit (allemande) n'arrive à rien. La raison en est dans les opérations de brouillage ennemies qui annihilent complètement nos équipements de recherche au sol et aéroportés. Toutes les autres raisons sont secondaires ».

En ce 25^{ème} anniversaire de Guerrelec, fasse le ciel que nous ayons encore 25 années de brouillage et d'Histoire de la Guerre Electronique à raconter.

Pierre-Alain Antoine

⁴ J'ai eu l'honneur de rencontrer en 1993 à Bonn le général Galland, deux ans avant sa mort. Ce fut un moment plus qu'émouvant de pouvoir parler avec cet As, non nazi, et qui avait repris du service dans la nouvelle Luftwaffe en 1955.